

Critique - Théâtre - Amiens

Vive l'Armée!

Engagez-vous (!)

Publié le 9 novembre 2016

Maison de la Culture, Amiens. Sur la scène du petit théâtre se joue « Vive l'Armée », une critique sociale de l'armée et plus largement, de l'engagement. Pour quoi, pour qui, pour quelle(s) raison(s) s'engage-t-on pour son pays ? Telle est la question (insoluble) qui est posée ici.

Vive l'Armée... Cri d'un enthousiasme juvénile ou d'une ironie assassine? Au sortir de la pièce jouée actuellement à la Maison de la Culture de Amiens, la réponse reste en suspens. Difficile de se positionner face au symbole qu'incarne l'armée. Défense territoriale, courage, héroïsme, patriotisme VS nationalisme, militarisme, rigidité, violence, crime.

L'armée est autant une nécessité qu'une menace abusant d'un pouvoir dicté par des intérêts individuels. Ceux d'industriels aux manettes de jeux dont l'égotisme et la perversion pulvérisent le sens même de l'engagement. Mais si ce non-sens semble aujourd'hui évident face à la multiplication de conflits dont on ne comprend plus les motivations, il existait déjà dans les tranchées au début du XXème siècle. Les soldats chantaient à tue-tête une boucle signifiante : We're here because ... We're here.

Vive l'Armée interroge le sens de l'engagement individuel et collectif dans une organisation où cette valeur est censée être portée à son paroxysme. Pour se faire le témoin de cette question volontairement non résolue, le collectif européen Superamas propose une forme alternative. A une intrigue digne d'une série américaine ou d'un jeu vidéo, se greffent des scènes documentaires projetées sur le grand écran de la salle du théâtre. Un spécialiste de la Première Guerre Mondiale décrypte les conflits militaires sous le prisme d'actes manipulatoires qui dépassent l'entendement ; et une classe du lycée d'Amiens se plonge dans l'atmosphère des tranchées en rejouant des scènes tirées d'un film avec Kirk Douglas (ndlr: Les sentiers de la gloire, de Stanley Kubrick).

En parallèle donc, une prise d'otage reconstituée avec grande conviction a lieu lors d'un défilé de Jean-Paul Gaultier au Louvre. Tout y est : le suspens d'une attaque qui surgit dans un monde de superficialité rehaussé par une liasse générale ; le rythme tour à tour lent et effréné de la négociation entre les « terroristes » (deux femmes) et le pouvoir (une femme présidente, une directrice de cabinet) ; les costumes militaires, à grand renfort de casques et d'armes à feu ; les bruits augmentés par les micros et la musique qui accompagne sans cesse l'action, forte ou en sourdine ; les lumières, rouge, diaphane, la fumée, les tirs ; et bien sûr, la langue.

Les scènes sont en anglais (ou sous-titrées anglais) bien qu'elles se déroulent en France peu après les élections de 2017, dans un contexte d'état d'urgence étouffant. Tout le monde parle cette langue universelle alors même qu'il est question de défendre à cor et à cri les particularismes d'un territoire. Paradoxe d'un monde contemporain tiraillé entre une tendance à l'universalisme et un fervent conservationnisme.

Vive l'Armée promet un divertissement qui se regarde avec l'halètement d'une bonne série américaine, sans pour autant atteindre un niveau de conscience plus profond. Ce n'est que plus tard que la réflexion se révèle pour finir par entraîner des conservations nécessaires sur l'ambiguïté de notre positionnement politique. Voilà une pièce qui mérite d'être débattue pour prendre toute son ampleur.

Cécile Strouk, envoyée spéciale de Amiens

Amiens

Du 07/11/2016 au 10/11/2016**Maison de la Culture**2, Place Léon Gontier, 80000 AmiensTéléphone : 03 22 97 79 79. Site du théâtre

A PROPOS...

Vive l'Armée! de Superamas

Théâtre

Mise en scène : Superamas

Avec: Teresa Acevedo, Agata Maszkiewicz, Agnieszka Ryszkiewicz, Superamas

Costumes : Sofie Durnez

Voix : Tess Bryant, Davis Freeman, Dianne Weller, Stormy Leugers, Superamas

Chanson "A piece of Sky" Music (c) Ginger Dellenbaugh

Durée: 1h20